

Rémy Grosjean, aquarelliste, dessinateur et caricaturiste : panorama de l'œuvre de l'artiste de Plagne

Autor(en): **Bruckert, Raymond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **108 (2005)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rémy Grosjean, aquarelliste, dessinateur et caricaturiste

Panorama de l'œuvre de l'artiste de Plagne

Raymond Bruckert

Rémy Grosjean a vu le jour le 12 juillet 1932. Première originalité, ce ne fut pas dans son village de montagne, Plagne, Baroche de Vauffelin, mais à la maternité du Pasquart, à Bienne, Seeland. Ce jour-là, grâce à l'un des premiers autochtones automobilistes, la tradition obstétricale avait pris le virage de la «modernité».

Il est de notoriété publique que les natifs du signe du Cancer sont sensibles et vulnérables, au point qu'ils essaient de se protéger du monde extérieur par une sorte de carapace. Ce sont des tendres à la vive émotivité qui se tiennent sur la défensive pour préserver leur quiétude. La vie de famille est pour eux un élément capital. Fortement influencés par leur enfance, ils ont un attachement au passé capable de leur faire négliger le présent. Aussi sont-ils de temps en temps envahis par de profondes nostalgies. Tel est Rémy Grosjean, qui porte sur ses premières années d'existence le regard attendri de l'être réceptif aux images lourdes d'émotion : les ténèbres chargées de mystère des longues soirées d'hiver, le vent gémissant dans les solives, la neige aux tourbillons capricieux, le froid, son étreinte impitoyable, le fourneau à banc des chaleureuses veillées familiales.

Bien trop petit ce soir-là pour pouvoir saisir le sens de l'histoire racontée par sa mère aux aînés, deux sœurs et un frère, il en perçut néanmoins le côté dramatique à la manière des grands de sortir leur mouchoir, et ne l'oublia jamais. Berger de cinq ans, il menait sur les pâturages communaux, en compagnie de son frère, les 4 ou 5 chèvres de la maison et leurs cabris, quand soudain le troupeau fantasque détecta à grande distance les feuilles tendres d'un champ de betteraves... qu'il dévasta. Il y en eut assez pour qu'il se perdît en conjectures précoces : comment les braves caprins avaient-ils découvert le fruit défendu en dépit des nombreux obstacles matériels et visuels ? Un premier contact décisif avec la Nature et ses mystères.

C'est toujours à cette époque qu'il fut littéralement hypnotisé par un ancien chromo encadré représentant l'entrée des Bourbakis aux Verrières. Ces uniformes garance lui faisaient une impression si profonde qu'il les dessinait partout, sur de vieux cahiers d'écolier, dans les marges des journaux. Une autre litho mettant en scène des cow-boys et des Indiens se disputant un troupeau de chevaux sauvages lui inspira des scènes de bataille qui opposaient Bourbakis, Indiens et cow-boys. Parfois, les Bourbakis, héros polyvalents, faisaient aussi de l'alpinisme. D'autres fois, ils se retrouvaient tous en train de faire naufrage, serrés sur un radeau en perdition sorti d'un almanach... Géricault, le radeau de la Méduse?....

Rémy entre à l'école en 1939 chez M^{lle} Adèle Sautebin, pédagogue distinguée et bienveillante qui perçoit la sensibilité à fleur de peau et les prédispositions picturales du petit bonhomme. En 5^e année, Henri Devain, le poète au regard pénétrant, l'instituteur des grands, l'envoie sur l'estrade faire des dessins au tableau noir. Une belle fois, pour corser l'expérience, il lui demande de représenter des bûcherons en train de scier le tronc d'un arbre à abattre. Pari gagné! Toutefois, Rémy, le reste du temps, a de la peine à dissimuler son aversion pour le conformisme pesant de la leçon qui consiste à cerner les contours d'un tape-tapis ou d'une cafetière. Qu'on est loin de l'esprit inventif, des transpositions fantastiques et des vagabondages oniriques!

C'est aussi à cette époque que son père achète un poste de TSF, sur lequel on capte Sottens, Beromünster, Radio Andorre et Radio Toulouse. Rina Ketty, Berthe Sylva chatouillent l'imagination et la fibre musicale du garçonnet. Il est bien 10 heures du soir, l'heure interdite. Une voix lointaine, veloutée et envoûtante, émerge de l'éther, vient, grandit, repart et revient dans le brouhaha d'un ailleurs mythique: Lilly Marlène! Le père explique que c'est Radio Belgrade, dans la Serbie sous la botte allemande. Accents fascinants et tragiques. La guerre solidement installée à nos frontières, les Bourbakis ont été remplacés par des soldats de différentes nationalités aux casques français, allemands, anglais, américains. L'ardoise d'école se couvre de nouvelles batailles, dans lesquelles les Français ont toujours le dessus. C'est l'initiation inconsciente à l'absurdité des armes.

Les années passent. La famille Grosjean déménage à Bienne. Un déracinement. Rémy y termine sa scolarité par trois ans de progymnase. Dans les années 50, la diversité professionnelle étant restreinte, on apprenait des métiers solides et sérieux. Aussi Rémy entreprend-il un apprentissage de commerce. Il exercera la profession pendant 4 ans. Après avoir éprouvé des doutes grandissants sur la sincérité de son inclination pour la manche de lustrine, la paperasse et la comptabilité, symboles d'une entreprise ubuesque décidément hors de son entendement, il s'installe à l'établi pour faire diverses parties d'horlogerie avec son père, puis

passé 29 ans à l'Oméga dans le service après-vente. De belles responsabilités, un environnement sécurisant, et cependant, que de mélancolie dans ce regard qui scrute la chaîne du Jura à travers la vitre et suit jour après jour la fantastique mise en scène de ses coloris changeant au gré des saisons !

Emotifs et intuitifs, les natifs du Cancer ont le don d'appréhender les sentiments et les pensées d'autrui. Ils entretiennent un lien privilégié avec la Nature, qu'ils comprennent intimement et traduisent dans leurs œuvres avec bonheur. Ce sont des êtres complexes, à l'humeur changeante. Très créatifs, ils prennent souvent leurs décisions en fonction des messages subtils de leur subconscient. Plus que d'autres signes du zodiaque, ils recherchent la douceur d'un foyer sécurisant pour se sentir parfaitement épanouis. Enfin, ils vivent le plus souvent à la campagne, loin du milieu urbain qui agresse leur naturel sensible. Ils ont la passion des œuvres d'art. Ils sont économes et généralement prudents en toutes circonstances.

Marié à Monique Grandi, Rémy Grosjean est remonté au village. Ainsi, la boucle s'est refermée et, avec l'arrivée des deux premiers enfants, les promesses zodiacales se sont accomplies. Cancer jusqu'au bout du dernier poil de putois de son pinceau, il ne cesse dès lors d'orchestrer avec talent, dextérité et bonne humeur la magnifique partition de l'univers des formes et des couleurs. En marge de ses activités horlogères, il dessine pour ses collègues des cartes de vœux qui lui font une réputation flatteuse. En 1962, il se lance dans la caricature. Publiée par la presse, elle lui vaut rapidement une belle notoriété : dessins humoristiques et satiriques que lui inspirent la vie quotidienne, l'actualité, la politique. Illustrateur de pamphlets, il collabore occasionnellement à diverses publications romandes telles que *L'Illustré*, *Pour tous*, *L'Express de Neuchâtel*, *le Jura Libre*, *la Tuile*, *l'Echo du Bas-Vallon*. Nombre de ses dessins paraîtront à l'étranger par le biais d'une agence de presse.

Il se lance à corps perdu dans l'aquarelle, technique picturale qu'il affectionne pour sa simplicité de mise en œuvre, sa brièveté d'exécution, sa finesse, la subtilité de ses coloris, pour sa précision et son absence de repentir. L'aquarelliste travaille littéralement sans filet. Une bavure est une bavure, une maladresse ne se répare pas, ou mal... Au début, il exécute la totalité de son travail à l'extérieur. Par la suite, il commence par croquer le sujet sur le vif et regagne son atelier pour l'y achever.

Rémy Grosjean est fasciné par tout ce qui fait le charme bucolique du terroir jurassien : les ombres et les lumières de l'envers et de l'adret, le clair-obscur des sous-bois, les pâturages, les forêts, les clairières, les sorbiers, les grands foyards aux puissantes frondaisons, le sapin blanc avec sa racine verticale, les rochers sculptés par l'érosion, les murs de pierres sèches. Autodidacte authentique et créateur inclassable, hors de toute « mouvance », éloigné de toute chapelle, il avoue compter parmi ses

peintres favoris, Monet, le magicien de la lumière et des sensations colorées, Daumier, le dessinateur, le caricaturiste de génie, le peintre pathétique, Corot, aux paysages somptueux, poète et musicien, et d'autres encore.

Enfant du Bas-Erguël, Jurassien par toutes ses fibres, l'artiste, musicien à ses heures, le poète à travers ses outils de coloriste Rémy Grosjean cultive son jardin dans la discrétion et la modestie empreinte du scepticisme propres aux montagnards qui côtoient de si près les crêtes et les ciels.

Rémy, c'est le gars à s'effacer avec sa propre gomme.

[...]

Horloger pour gagner sa vie, dessinateur pour l'embellir, il a toujours mené de front, migrosse sur l'œil, penché sur l'établi fragile, son métier de dompteur de temps. Le regard vagabondant à travers la montagne, il a figolé sa passion de dresseur de formes et de couleurs. Aquarelliste de haut vol, timide comme le milan qui observe de là-haut en gardant ses distances, subtil comme la brume se levant dans une combe du Chasseral, mais malicieux comme ces gosses qui jouent à saute-mouton et se font des croche-pattes au sortir de l'école, voilà Rémy Grosjean, gentleman d'extrême-gouache, gentilhomme de l'aquarelle.

Reg a toujours des coccinelles dans le regard, prêtes à aller demander au bon Dieu qu'il fasse beau temps demain, mais il dessine des personnages qui ne dépareraient pas l'univers de Rabelais. C'est joyeux, sain, gaillard, ça donne envie de sortir le pain, le jambon, le roquefort et la tête de moine, mais de moine paillard... [...] Les aquarelles et les dessins de Grosjean comme ci-devant, toujours très rigoureux, c'est la «Saint-Barthérimy» de l'ennui et de la morosité au pays féérique de la beauté, de la poésie, de la tendresse et du sourire. [...] Même en illustrant mes articles, Reg, aussi talentueux et appliqué soit-il, est incapable de méchanceté.

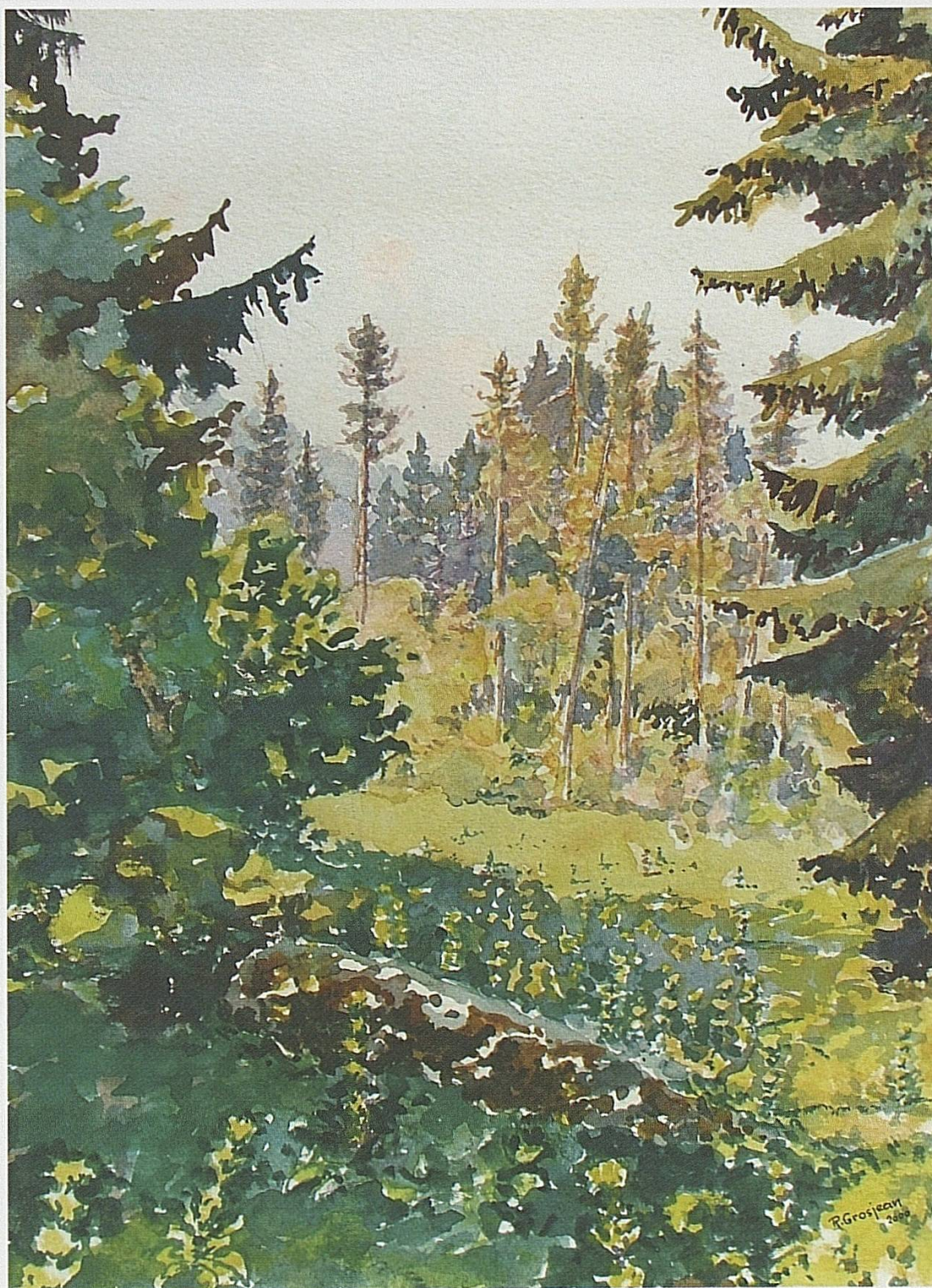
Extraits du portrait de Rémy Grosjean par Pierre-André Marchand, in: 33 ans de satire... (Ed. Favre 2005).

Raymond Bruckert (Plagne), géographe et écrivain. Rémy Grosjean (Plagne), dessinateur-illustrateur.

Automne 1969: Galerie des Ages, Evillard

Octobre-novembre 2000: Centre communal de Plagne

Mai 2002: Galerie du Cénacle, Develier.



Le Chable Péron.
Hymne à l'harmonie du désordre.
Aquarelle, 25 x 33,5 cm.



En cheminant sur la crête de Chasseral.

Aquarelle, 30,5 x 45 cm.



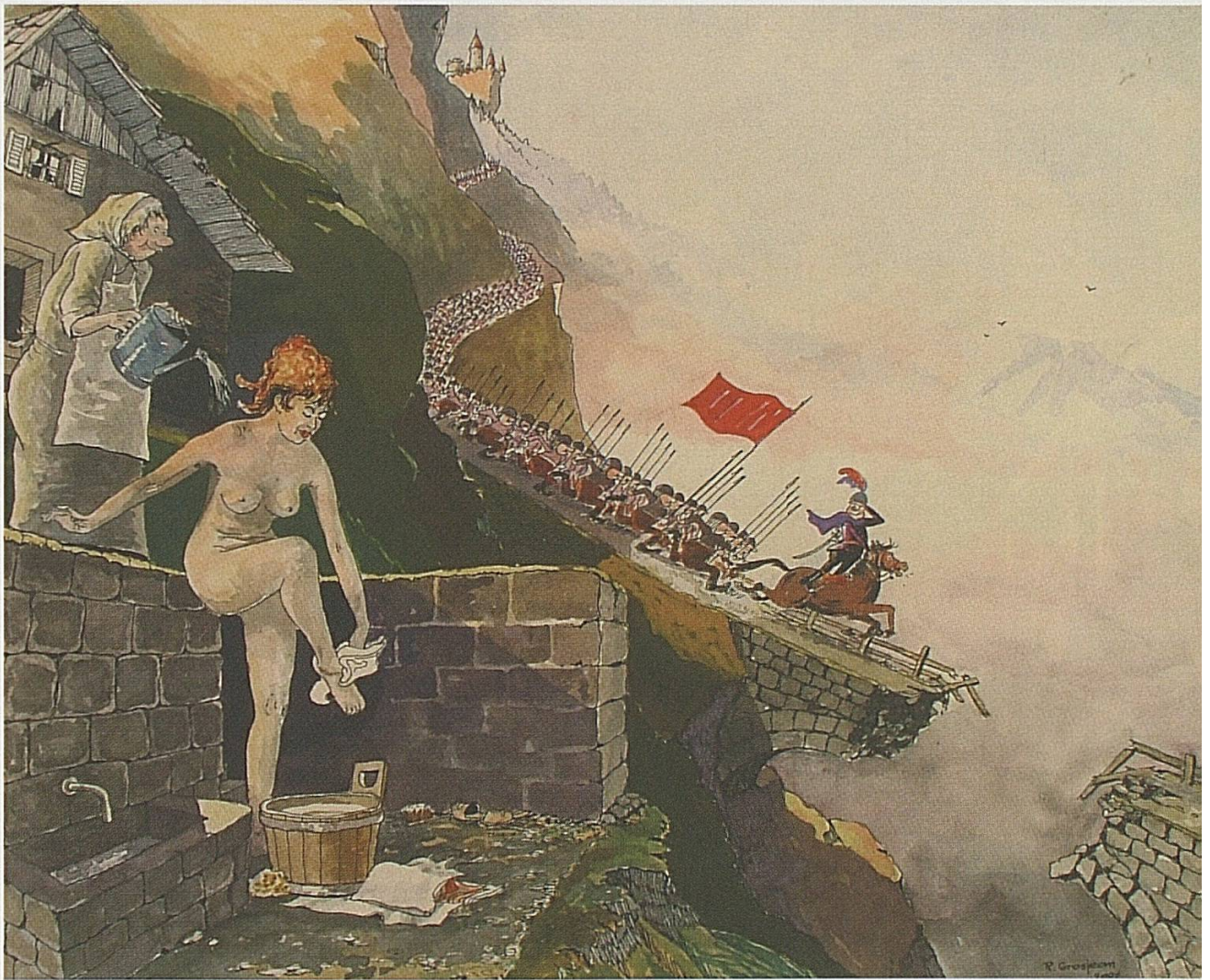
Le Doubs et le Rocher du Singe,
en aval de Goumois.

Aquarelle, 31,5 x 23,5 cm.



Le perpetuum mobile de la sottise humaine.

Encre de Chine et aquarelle, 83,5 x 57 cm.



L'infaillibilité du chef et de ses fantômes.

Encre de Chine et aquarelle, 50 x 40 cm.

La guerre de conquête, fraîche et joyeuse.

Encre de Chine et aquarelle, 46 x 61 cm.



Le Grand Froid sur Montevilier. L'aurore
du renouveau.

Illustration pour la couverture d'un roman.
Aquarelle et gouache.



La guerre de conquête, fraîche et joyeuse.

Encre de Chine et aquarelle, 46 x 61 cm.



L'univers fabuleux des génies de la Nature.

Plume et aquarelle. Couverture d'un conte fantastique.



Portrait aux doigts miraculeux de Zordénia,
des Sophilors de Chasseral.

Plume et aquarelle servant à l'illustration
d'un conte fantastique.



Le drame du gouffre de la Colombe.
L'envol de l'âme de Béatrice.

Dessin à la plume rehaussé de lavis paru
dans *Jura Pluriel*.



Les génies de la forêt.

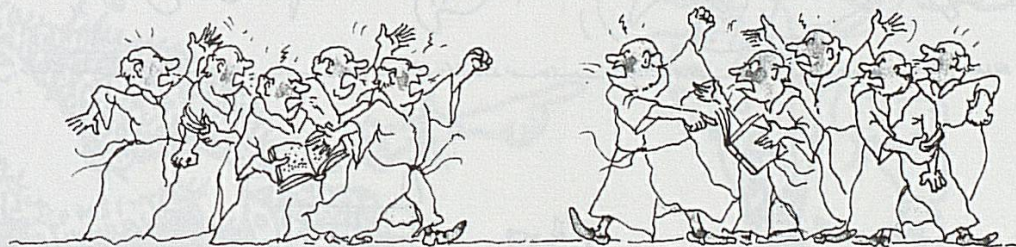
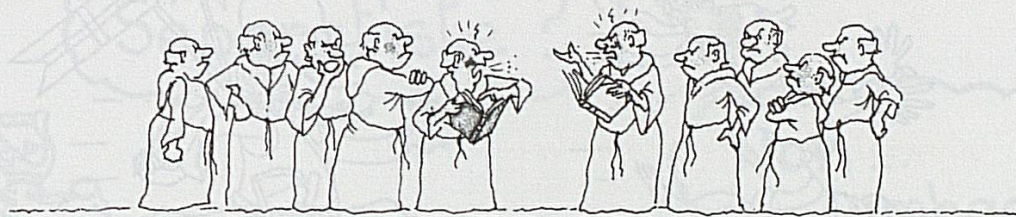
Dessin à la plume paru dans *Jura Pluriel*.



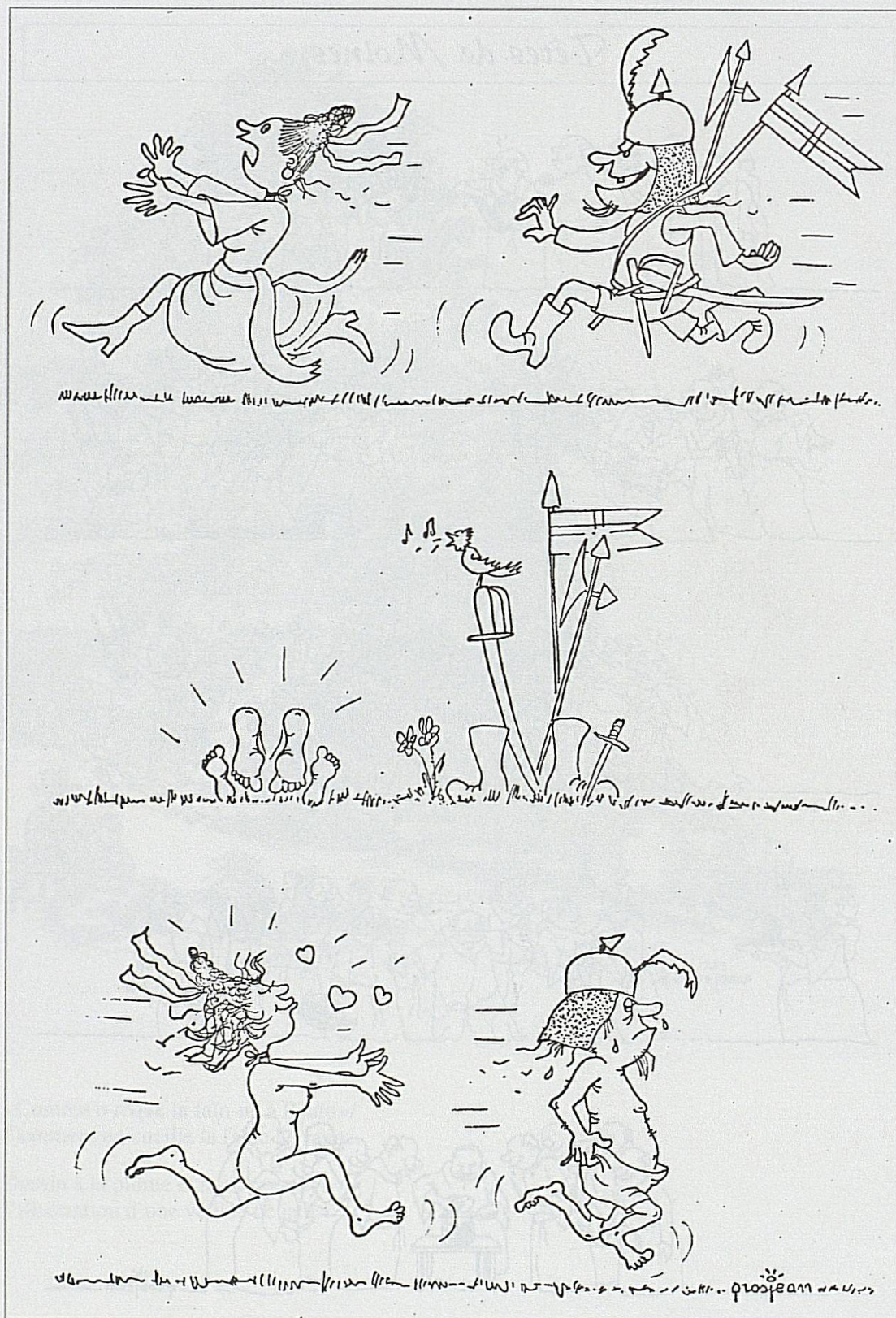
«Comme o requé la faïn-ne à Pyaïn»/
Comment on cueille la faïne à Plagne.

Dessin à la plume et lavis servant à
l'illustration d'une veillée de jadis.

Têtes de Moines

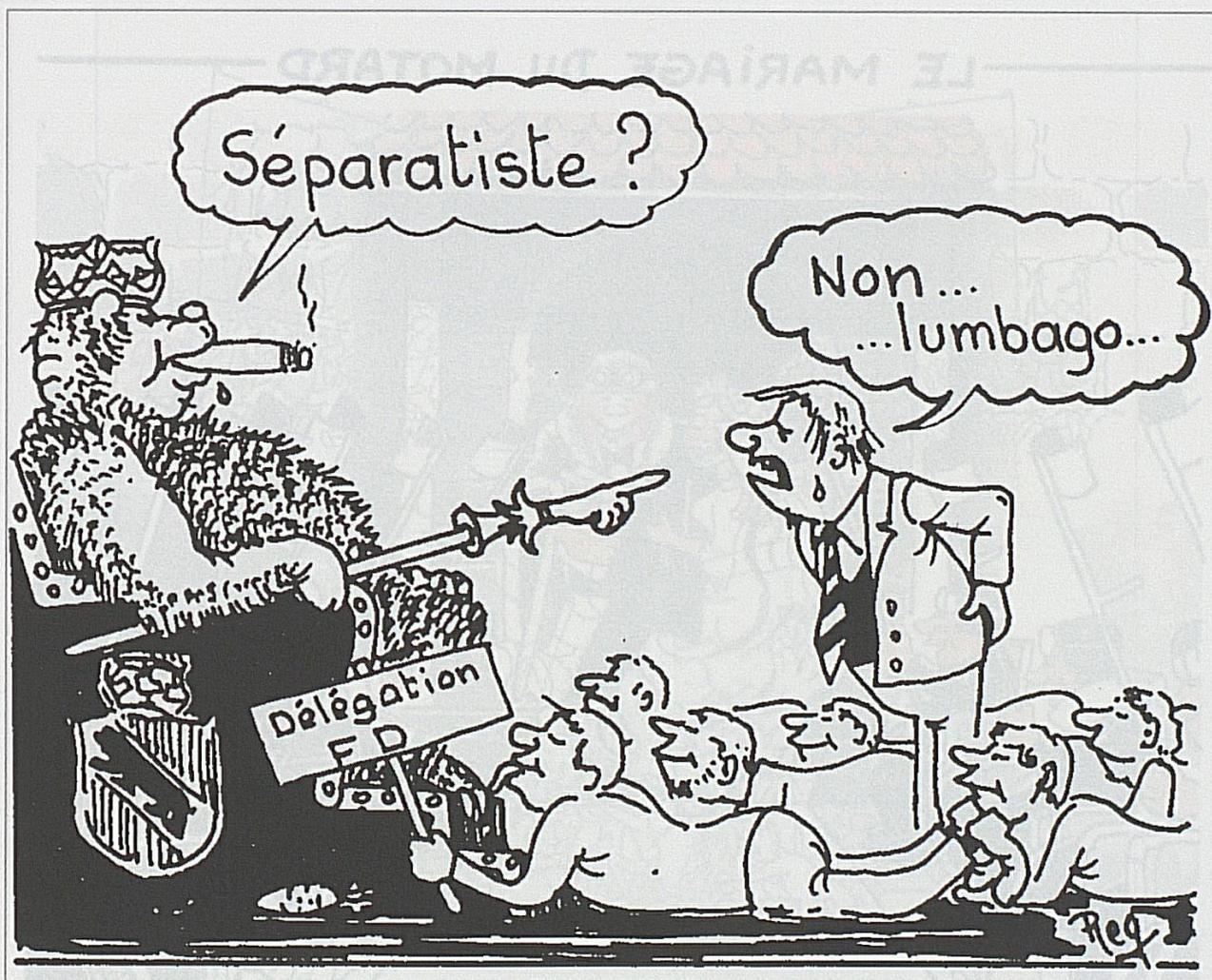


Esquisse d'un dessin pour une publicité
destinée à la Fondation Bellelay.



Retour de croisade...

Dessin à l'encre de Chine paru dans *La Tuile*.

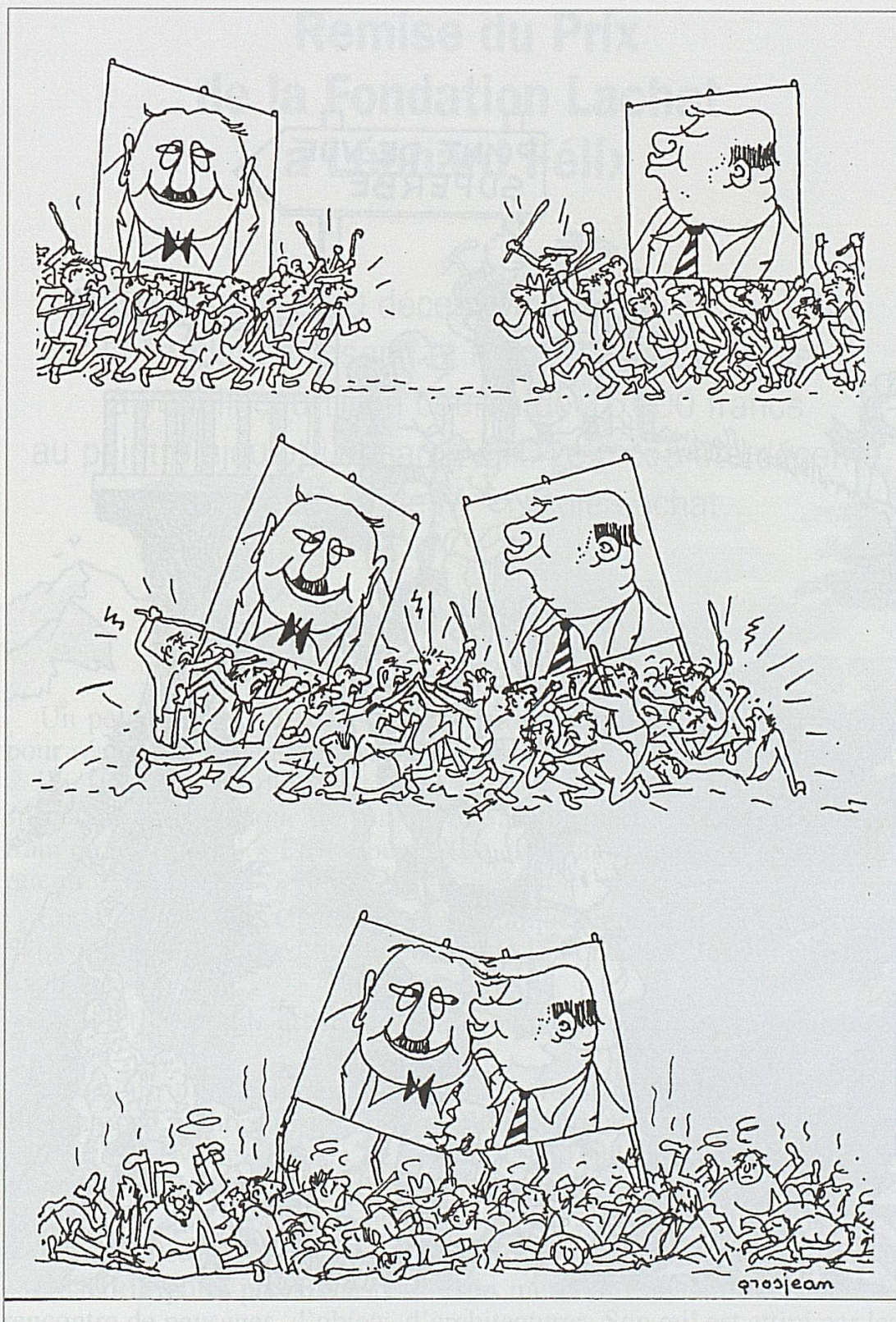


Dessin à l'encre de Chine
paru dans *Le Jura Libre*.

LE MARIAGE DU MOTARD



Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle
publié dans *La Tuile*.



Les débordements de sincérité de la vie politique.

Dessin à l'encre de Chine paru dans *L'Illustré*.



L'ivresse des sommets...

Plume et lavis paru dans *L'Echo du Bas-Vallon*, Corgémont.